Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 37 (2010)
Heft: 3

Buchbesprechung: Le Palais fédéral à Berne [Monica Bilfinger]
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Suisse et la crise

Je tiens à vous féliciter pour votre éditorial «La Suisse et la crise». Chaque phrase, chaque mot fait mouche.

Votre article devrait, ces prochaines semaines, être publié en bonne place dans tous les journaux suisses... et susciter la réflexion.

Je vous souhaite, ainsi qu'à votre équipe, de conserver cette excellente plume, et à la «Revue Suisse» – sous forme papier ou électronique –, de continuer à passionner de nombreux lecteurs et lectrices.

E. DIETHELM, ALTENDORF

Politique de l'UE: tous à bord du Titanic!

Dans vos prévisions, vous avez largement oublié les substantiels frais consécutifs à la migration, aux assurances sociales, etc., sans parler des milliards que la Suisse devrait, en tant que membre de l'UE, verser aux États en faillite. Vous omettez également de mentionner que les directives de l'UE, que les États membres doivent appliquer en permanence, sont édictées par un groupe de commissaires non légitimé démocratiquement. Contrairement à ce qu'ont fait croire au peuple ceux qui, de façon réfléchie, ont engagé la Suisse sur la voie à sens unique des bilatérales et mettent tout leur zèle à démolir les institutions et à répandre le défaitisme, la Suisse ne se trouve pas dans une impasse.

M. NYFFELER, ALLEMAGNE

Les femmes en Suisse

Merci pour votre passionnant article sur la réussite de Pascale Bruderer Wyss. Les femmes suisses ont fait du chemin! Lorsque j'ai quitté la Suisse, en été 1969, elles n'avaient pas le droit de vote. Une femme mariée n'était pas autorisée à ouvrir un compte bancaire ou à louer un logement à son nom. Aujourd'hui, les femmes sont à la tête du pays!

Félicitations!

M. JOHNSON, CANADA

Argument de poids

Mon ouïe est mauvaise, mais je vois très bien. Le portrait de Pascale Bruderer en page de couverture de l'édition d'avril a suscité mon émerveillement. Un argument de poids en faveur de la version papier et contre la version en ligne.

La Suisse ne possède pas que de magnifiques paysages, mais aussi de très belles personnes. Je me réjouis de recevoir les prochaines éditions.

W. SCHALLER, ALLEMAGNE

LES FIGURES MARQUANTES DU PAYS

Via Internet, nous avons demandé aux Suissesses et aux Suisses de l'étranger qui ils désigneraient comme personnalité suisse la plus marquante de tous les temps. Nous avons enregistré 2500 voix. Résultat: Albert Einstein a été sacré Suisse le plus exceptionnel de tous les temps. Henri Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, occupe la deuxième place, suivi par Heinrich Pestalozzi à la troisième. Le général Henri Guisan, dont les mérites en tant que commandant en chef de l'armée suisse pendant la Seconde Guerre mondiale sont reconnus aujourd'hui encore, se trouve à la quatrième place. Il est suivi par Le Corbusier, Jean-Jacques Rousseau et Alberto Giacometti.

Nous remercions tous ceux qui ont participé à notre petit sondage.

Le Palais fédéral à Berne

Plongée dans l'histoire du Palais fédéral. Le guide «Le Palais fédéral à Berne» nous convie à une visite historique et architecturale du symbole de la politique helvétique. Toutes les étapes de sa construction avec le pourquoi du comment de ses différents agrandissements. Le Palais fédéral est formé d'un ensemble de trois édifices: l'aile ouest, anciennement Hôtel du Gouvernement fédéral, réalisée entre 1852 et 1857, l'aile est, construite entre 1888 et 1892, et, au centre, le Palais du Parlement édifié entre 1894 et 1902. C'est en 1848, lors de la première réunion des chambres, que Berne est choisie comme nouvelle capitale fédérale. Le Conseil fédéral et le Parlement siègent provisoirement dans différents hauts-lieux de Berne. Dès 1852, l'architecte bernois Jakob Friedrich Studer (1817–1879) s'attèle à la construction de l'Hôtel du Gouvernement dans le style néo-renaissance. Comme l'administration fédérale prit des proportions bien plus importantes que prévu, il fallut penser à agrandir dès 1874. La construction de l'aile est débute en 1888 sous l'égide de l'architecte saint-gallois Hans Wilhelm Auer (1847–1906). Le même maître d'œuvre mène à bien la réalisation du Palais du Parlement coiffé de sa coupole et édifié uniquement avec des matériaux d'origine suisse. Illustré avec moult photos contemporaines ou d'époque et de plans, le guide s'attarde aussi sur la décoration intérieure et les salles les plus importantes du Palais. Une diversité captivante.

«Le Palais fédéral à Berne», Monica Bilfinger, Guide des monuments suisses, Société d'Histoire de l'art en Suisse, Confédération Suisse, Berne, 2009.

La Suisse sous la loupe. Dans le livre «En retard au paradis», l'humaniste Paul Grossrieder et la politologue Brigitte Perrin sondent la Suisse et ses valeurs dans un long dialogue qui tisse les points de vue de deux générations. L'un, né en 1944, frère dominicain puis diplomate au Vatican, travailla pour la Croix-Rouge dès l'âge de 39 ans et dirigea le CICR de 1998 à 2002. Son interlocutrice, née en 1974, travaille comme journaliste à la TSR. Ici, tout le relief socio-économico-politique de la Suisse y passe.

On déambule donc entre humanitaire, solidarité, individualisme, pauvreté, jeunesse, neutralité, identité nationale, écarts de richesse, mai 68 et démantèlement des acquis sociaux. Mais encore: tradition du compromis, droit d'asile, critique de l'UDC, Conseil fédéral, secret bancaire, système fiscal, discrétion, ouverture, diplomatie, etc. Le débat est toujours ancré dans le vécu et le parcours professionnel des deux protagonistes. Il devient ensuite plus global, plus mondial: l'écologie, le réchauffement climatique, l'homme et la nature. Les affaires Swissair et UBS ne manquent pas d'être mises en corrélation. La foi, la philosophie et la sagesse nous sont servies pour le dessert. Mais l'heure tourne et la lenteur suisse est décortiquée. Quant à la ponctualité, le grand-père de Paul Grossrieder lui répétait lorsqu'il traînassait: «Dépêche-toi, sinon tu arriveras trop tard au Paradis»!

Quelques entretiens du livre en vidéo sur: www.enretardauparadis.com
«En retard au paradis. Dialogues autour du génie helvétique», par Paul Grossrieder et Brigitte Perrin, éditions Xenia, Vevey, 2009.